

[Text]

they would be open to public examination except the Section 68 of the Income Tax Act ones, but that I could grant as Minister, in the pure discretion of the Minister, an exemption to those private companies by which their reports would not be public. Throughout I have been, on Bill C-4, criticized by some of trying to have too much power in the hands of the Minister under the Companies Act which is a base misallegation.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh no, no, no.

Mr. Basford: This amendment would give me powers that I certainly do not want. I think it would be wrong to put into the hands of a Minister complete discretion whether or not a company discloses. Companies surely are entitled to know what the law is and know with some certainty whether in fact they have to disclose or not, and this would leave it totally uncertain.

From a technical point of view I am advised it would mean dealing with some 16,000 private companies and presumably granting 16,000 exemptions per year, which is a very large administrative job, one which would be tying up much departmental time as well as my own in having to sign them. It would use up too much of the budget of the branch.

However, I do not think it should be left to the discretion of a Minister whether or not a company discloses.

Mr. Saltsman: Mr. Chairman, I think that the Minister is sort of finding himself in the position that the opposition is often accused of being in, of misunderstanding the legislation and the intention of the amendment before him.

The reason for this wording rather than the existing wording is to strengthen the concept of disclosure, to say in effect that disclosure for everyone is a principle that should be accepted in the legislation, recognizing that there may be some cases—this does not mean examining every single company—where the Minister could, if he wished, start off exactly in the same way as under the existing legislation, by exempting everyone whose revenue does not exceed \$10 million.

Now because of the slowness with which Parliament changes and the difficulty of getting legislative changes—it has taken a long time to not only get this bill before Parliament and before a committee, but even in committee itself—public views and attitudes

[Interpretation]

ciers qui pourront être examinés par le public, excepté celles qui sont des corporations personnelles au sens de l'article 68 de la Loi de l'impôt sur le revenu, mais en qualité de ministre, je pourrais accorder une exemption aux compagnies privées permettant que leur rapport ne soit pas révélé au public. Certains m'ont critiqué au sujet du Bill C-4 de tenter en tant que ministre de m'approprier trop de pouvoir en vertu de la Loi sur les compagnies, ce qui est une allégation mesquine.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oh, non, non, non.

M. Basford: Cette modification m'accordera des pouvoirs que je ne désire pas obtenir. Je pense qu'il n'est pas juste qu'un ministre puisse décider si une compagnie doit ou ne doit pas faire une divulgation. Il est certain que les compagnies ont le droit de savoir en quoi consiste la loi et être certaines si elles doivent faire une divulgation ou non, et cette disposition les laisserait dans l'incertitude.

Sur le plan pratique, j'ai été avisé qu'il s'agirait d'étudier le cas de 16,000 compagnies et probablement d'accorder 16,000 exemptions par an, ce qui représente un travail administratif colossal, qui accaparerait le temps du personnel du ministère et le mien puisqu'il me faudra les signer. Cela entraînerait trop de dépenses pour la Direction.

Toutefois, je ne crois pas que le ministre devrait avoir la discrétion, en ce qui concerne la divulgation de la compagnie.

M. Saltsman: Monsieur le président, je pense que le ministre se trouve dans la même situation que l'Opposition quand on lui reproche de ne pas comprendre la législation proposée et l'intention des modifications qui lui sont soumises.

Ce libellé a pour objet de renforcer le principe de la divulgation, d'exprimer qu'en effet il s'applique à toutes les compagnies et qu'il doit être accepté dans la législation, tout en admettant qu'il peut exister certains cas, ce qui ne veut pas dire qu'il faut examiner celui de chaque compagnie en particulier, pour lesquels le Ministre peut, s'il le désire, commencer par accorder une exemption à toute compagnie dont le revenu n'excède pas 10 millions de dollars, comme le prévoit la législation actuelle.

Or, compte tenu de la lenteur avec laquelle le Parlement effectue des changements et de la difficulté à obtenir des changements de législation, il a fallu beaucoup de temps pour soumettre ce bill au Parlement et à notre Comité, mais même au sein du Comité de